

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

1871 LES COMMUNEUX portraits et poésies

textes de Jean-Baptiste Clément,
Eugène Pottier,
Jules Vallès
et Louise Michel

VERSION IMPRIMABLE
PARTAGEABLE
INTERDIT A LA VENTE

Collectif de La Commune

"Une rue de Paris en mai 1871" (extrait)
Maximilien Luce (vers 1903) Domaine public



71
LES COMMUNEUX
portraits et poésies

“L’AFFICHE ROUGE”

« Au peuple de Paris,
Les délégués de vingt arrondissements de Paris.

Le gouvernement qui, le 4 septembre, s’est chargé de la défense nationale a-t-il rempli sa mission ? — Non !

Nous sommes 500 000 combattants et 200 000 Prussiens nous étreignent ! À qui la responsabilité, sinon à ceux qui nous gouvernent ? Ils n’ont pensé qu’à négocier au lieu de fondre des canons et de fabriquer des armes.

Ils se sont refusés à la levée en masse.

Ils ont laissé en place les bonapartistes et mis en prison les républicains.

Ils ne se sont décidés à agir enfin contre les Prussiens qu’après deux mois, au lendemain du 31 octobre. Par leur lenteur, leur indécision, leur inertie, ils nous ont conduits jusqu’au

bord de l’abîme : ils n’ont su ni administrer ni combattre, alors qu’ils

avaient sous la main toutes les ressources, les denrées et les hommes.

Ils n’ont pas su comprendre que dans une ville assiégée, tout ce qui soutient la lutte pour sauver la patrie possède un droit égal à recevoir d’elle la subsistance ; ils n’ont rien su prévoir : là où pouvait exister l’abondance, ils ont fait la misère ; on meurt de froid, déjà presque de faim : les femmes souffrent, les enfants languissent et succombent. La direction militaire est plus déplorable encore : sorties sans but ; luttes meurtrières sans résultats ; insuccès répétés, qui pouvaient décourager les plus braves ; Paris bombardé. Le gouvernement a donné sa mesure : il nous tue. Le salut de Paris exige une décision rapide. Le gouvernement ne répond que par la menace aux reproches de l’opinion.

Il déclare qu’il maintiendra l’ORDRE, comme Bonaparte avant Sedan.

Si les hommes de l’Hôtel de ville ont encore quelque patriotisme, leur devoir est de se retirer, de laisser le peuple de Paris prendre lui-même le soin de sa délivrance. La municipalité ou la Commune, de quelque nom qu’on appelle, est l’unique salut du peuple, son seul recours contre la mort. Toute adjonction, ou immixtion au pouvoir actuel ne serait qu’un replâtrage, perpétuant les mêmes errements, les mêmes désastres. Or la perpétuation de ce

régime, c’est la capitulation, et Metz et Rouen nous apprennent que la capitulation n’est pas seulement encore et toujours la famine, mais la ruine et la honte. C’est l’armée et la Garde nationale transportées prisonnières en Allemagne, et défilant dans les villes sous les insultes de l’étranger ; le commerce détruit, l’industrie morte, les contributions de guerre écrasant Paris :

voilà ce que nous prépare l’impérialisme ou la trahison.

Le grand peuple de 89, qui détruit les Bastilles et renverse les trônes, attendra-t-il dans un désespoir inerte, que le froid et la famine aient glacé dans son cœur, dont l’ennemi compte les battements, sa dernière goutte de sang ? — Non ! La population de Paris ne voudra jamais accepter ces misères et cette honte. Elle sait qu’il en est temps encore, que des mesures décisives permettront aux travailleurs de vivre, à tous de combattre.

Réquisitionnement général

Rationnement gratuit

Attaque en masse

La politique, la stratégie, l’administration du 4 septembre, constituées de l’Empire, sont jugées.

Place au peuple !

Place à la Commune ! »

Jules Allix
(1818-1903)
maire du 8^{ème} arrondissement
“doux dingue inoffensif”
défenseur de la cause féministe



Léo André
(1824-1900)
romancière journaliste
membre du Comité des citoyennes
du 17^e arrondissement
membre de l'Union des femmes pour la défense
de Paris et les soins aux blessés



Charles Amouroux
(1843-1885)
ouvrier chapelier
chargé des Relations extérieures



Jules Andrieu
(1838-1884)
Employé de préfecture
délégué de la Commission des Services publics



Armand Antoine Jules Arnaud
(1831-1885)

employé de chemin de fer
membre de la Commission
des Relations extérieures
membre du Comité de Salut public
combattant de la Semaine sanglante



Arthur Arnould
(1833-1895)

employé de l'Assistance publique,
écrivain et journaliste
élu au Conseil de la Commune
membre de plusieurs Commissions



Georges Arnold
(1837-1912)

architecte
membre de la Garde nationale
élu au Conseil de la Commune



Adolphe Assi
(1841-1886)

Ouvrier mécanicien
gouverneur de l'Hôtel de Ville
élu au Conseil de la Commune
délégué aux Fabrications de guerre
arrêté au début de la Semaine sanglante



Augustin Avrial
(1840-1904)

ouvrier mécanicien
élu commandant dans la Garde nationale
élu au Conseil de la Commune
membre de plusieurs Commissions
combattant de la Semaine sanglante



Jules Nicolas André Babick
(1820-1902)

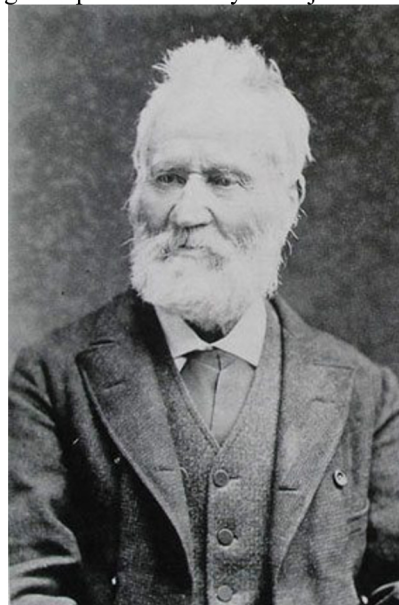
parfumeur et chimiste
élu au Conseil de la Commune
membre du Comité central
membre de plusieurs Commissions



note de l'éditeur : Auguste Blanqui n'a pas participé
à La Commune, mais son aura politique était telle
qu'il m'est apparu que je ne pouvais l'exclure
de cette galerie de portrait.

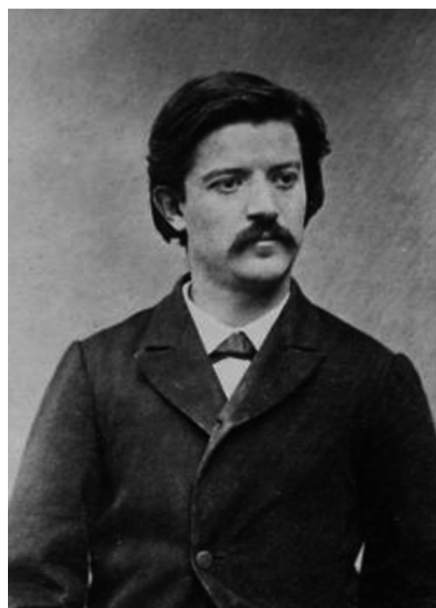
Auguste Blanqui
(1805-1881)

arrêté le 17 mars 1871 par ordre de Thiers
transféré ailleurs le 24 mai 1871
gracié par Jules Grévy le 10 juin 1879



Henry Louis Champy
(1846-1902)

ouvrier coutelier
élu au Conseil de la Commune
membre de la Commission des Substances



Jean-Baptiste Chardon
(1839-1898)

ouvrier chaudronnier
élu au Conseil de la Commune
membre de la Commission de la guerre
puis de la Commission de la Sûreté générale



INTERMÈDE POÉTIQUE

Jean-Baptiste Clément
(1836-1903)

chansonnier
élu au Conseil de la Commune
membre de plusieurs Commissions
combattant de la Semaine sanglante



LE TEMPS DES CERISES Jean-Baptiste Clément

Quand nous en serons au temps des cerises
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur
Quand nous chanterons le temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur

Mais il est bien court le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang
Mais il est bien court le temps des cerises
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant

Quand vous en serez au temps des cerises
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Évitez les belles
Moi qui ne crains pas les peines cruelles
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour
Quand vous en serez au temps des cerises
Vous aurez aussi des chagrins d'amour

J'aimerai toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte
Et Dame Fortune, en m'étant offerte
Ne saura jamais calmer ma douleur
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur

Gustave Courbet
(1819-1877)
peintre et sculpteur
élu au conseil de la Commune
membre de la Commission
de l'Instruction publique



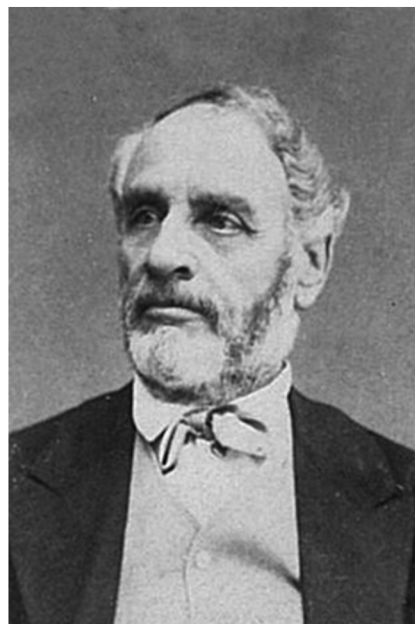
Hortense David
(v.1835-1... ?)
cantinière
défenseuse de la barricade de la rue Royale
au canon et à la mitrailleuse
combattante de la Semaine sanglante



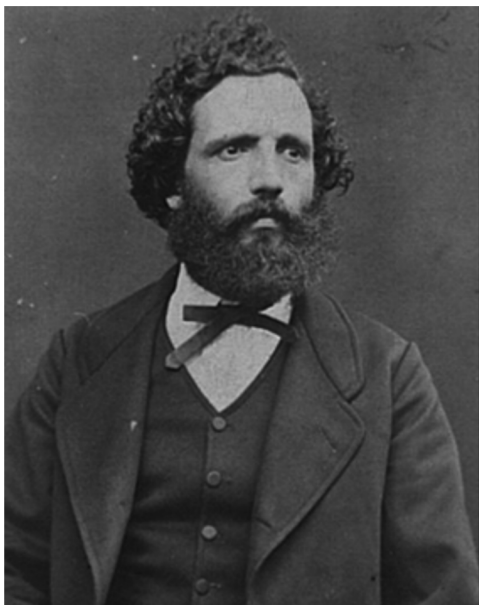
Frédéric Cournet
(1837-1885)
journaliste
élu au Conseil de la Commune
membre de plusieurs Commissions
délégué à la Sûreté générale



Charles Delescluze
(1809-1871)
journaliste
élu du Conseil de la Commune
membre de plusieurs Commissions
délégué civil à la Guerre
tué en combattant durant la Semaine sanglante



Louis-Simon Dereure
(1838-1900)
ouvrier cordonnier
élu au Conseil de la Commune
membre de plusieurs Commissions
combattant de la Semaine sanglante



Jacques Louis Durand
(1817-1871)
ouvrier cordonnier
élu au Conseil de la Commune
membre de la Commission de la Justice
fusillé durant la Semaine sanglante



Élisabeth Dmitrieff
(1851-191?)
cofondatrice de l'Union des femmes
pour la défense de Paris et les soins aux blessés
membre du Comité central
participe à l'organisation
des ateliers coopératifs
combattante de la Semaine sanglante



Angèle Durut
(18??-1???)
blanchisseuse
combattante de la Semaine sanglante
accusée de l'incendie
du Palais de la Légion d'honneur



Émile-Victor Duval
(1840-1871)

ouvrier fondeur en fer
élu au Conseil de la Commune
nommé général de la Commune
fusillé au Petit-Clamart, le 4 avril 1871



Émile Eudes
(1843-1888)

libraire
délégué à la Guerre
élu au comité central de la Commune
instigateur du nom "La Commune"
combattant de la Semaine sanglante



INTERMÈDE POÉTIQUE

LES ŒILLETS ROUGE
Louise Michel

Dans ces temps-là, les nuits, on s'assemblait dans l'ombre,
Indignés, secouant le joug sinistre et noir
De l'homme de Décembre, et l'on frissonnait, sombre,
Comme la bête à l'abattoir.

L'Empire s'achevait. Il tuait à son aise,
Dans son antre où le seuil avait l'odeur du sang.
Il régnait, mais dans l'air soufflait La Marseillaise.
Rouge était le soleil levant.

Il arrivait souvent qu'un effluve bardique,
Nous enveloppant tous, faisait vibrer nos cœurs.
A celui qui chantait le recueil héroïque,
Parfois on a jeté des fleurs.

De ces rouges œillets que, pour nous reconnaître,
Avait chacun de nous, renaissent, rouges fleurs.
D'autres vous reprendront aux temps qui vont paraître,
Et ceux-là seront les vainqueurs.

Si j'allais au noir cimetière,
Frères, jetez sur votre sœur,
Comme une espérance dernière,
De rouges œillets tout en fleur.

Dans les derniers temps de l'Empire,
Lorsque le peuple s'éveillait,
Rouge œillet, ce fut ton sourire
Qui nous dit que tout renaissait.

Aujourd'hui va fleurir dans l'ombre
Des noires et tristes prisons.
Va fleurir près du captif sombre,
Et dis-lui bien que nous l'aimons.

Dis-lui que par le temps rapide
Tout appartient à l'avenir ;
Que le vainqueur au front livide
Plus que le vaincu peut mourir.

Théophile Ferré
(1846-1871)

clerc d'avoué
élu au Conseil de la Commune
membre de la Commission de Sûreté générale
substitut du procureur de la Commune
délégué à la Sûreté générale
combattant de la Semaine sanglante



Charles Ferdinand Gambon
(1820-1887)

avocat, agriculteur
membre du Conseil de la Commune
membre de la Commission de la Justice
membre du Comité de Salut public
combattant de la Semaine sanglante



Léo Frankel
(1844-1896)

orfèvre
élu au Conseil de la Commune
membre de plusieurs Commissions
délégué au travail, à l'industrie et à l'échange
combattant de la Semaine sanglante



Charles Gérardin
(1843-1921)

commis-voyageur
élu au Conseil de la Commune
membre de la Commission de Sûreté générale et de la
Commission des Relations extérieures
membre du Comité de Salut public



Edmond Alfred Goupy
(1838-1920)

médecin
élu au Conseil de la Commune
membre de la Commission de l'Enseignement



Jules Paul Johannard
(1843-1892)

élu au Conseil de la Commune
membre de la commission des Relations extérieures et
de celle de la Guerre



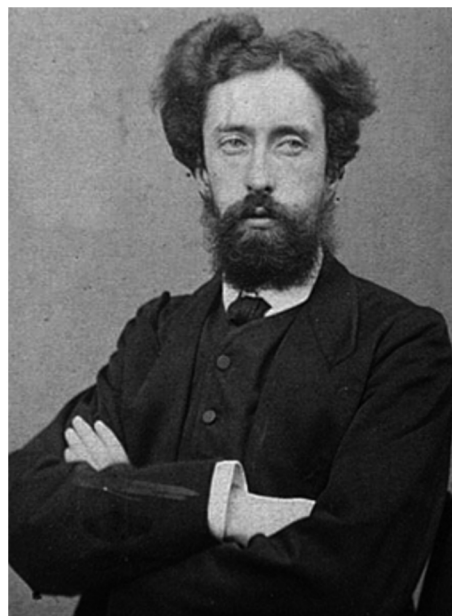
Paschal Grousset
(1844-1909)

journaliste
élu au Conseil de la Commune
délégué aux Relations extérieures
membre de la Commission exécutive



François Jourde
(1843-1893)

employé des Ponts et chaussées de Paris
élu au Conseil de la Commune
Délégué aux finances



Gustave Lefrançais
(1826-1901)

enseignant
élu au Conseil de la Commune
membre de plusieurs Commissions
Eugène Pottier lui a dédié "L'internationale"
combattant de la Semaine sanglante



Marie Leroy
(1850-1933)

membre Comité des dames,
qui s'occupa des orphelinats de
la Garde nationale durant la Commune



Nathalie Lemel
(1826-1921)

ouvrière relieuse de livres
cofondatrice de l'Union des femmes
pour la défense de Paris et les soins aux blessés
membre du comité central
de l'Union des femmes
combattante de la Semaine sanglante



Alphonse Lonclas
(1836-1923)

ouvrier tourneur sur bois
délégué au Comité central de
la Garde nationale
élu au Conseil de la Commune
membre de la Commission de la Guerre



INTERMÈDE POÉTIQUE

LA SEMAINE SANGLANTE
Jean-Baptiste Clément

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,
Les heureux mêmes sont tremblants.
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

Oui mais !
Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare ! à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront.

Les journaux de l'ex-préfecture
Les flibustiers, les gens tarés,
Les parvenus par l'aventure,
Les complaisants, les décorés
Gens de Bourse et de coin de rues,
Amants de filles au rebut,
Grouillent comme un tas de verrues,
Sur les cadavres des vaincus.

Oui mais !
Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare ! à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront.

On traque, on enchaîne, on fusille
Tous ceux qu'on ramasse au hasard.
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges,
Valets de rois et d'empereurs.

Nous voilà rendus aux jésuites
Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup.
Il va pleuvoir des eaux bénites,
Les troncs vont faire un argent fou.
Dès demain, en réjouissance
Et Saint-Eustache et l'Opéra
Vont se refaire concurrence,
Et le bain se peuplera.

Oui mais !
Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare ! à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront.

Demain les manons, les lorettes
Et les dames des beaux faubourgs
Porteront sur leurs collerettes
Des chassepots et des tambours
On mettra tout au tricolore,
Les plats du jour et les rubans,
Pendant que le héros Pandore
Fera fusiller nos enfants.

Demain les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes,
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

Oui mais !
Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare ! à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront.

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé ?
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand la Sainte Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?
À quand enfin la République
De la Justice et du Travail ?

Oui mais !
Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare ! à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront.

Charles Longuet
(1839-1903)

journaliste
élu au conseil de la Commune
membre de la commission du Travail
et de l'Échange



Jules Martelet
(1843-1916)

peintre sur verre
s'empare de la mairie du XIV^e arr. le 18 mars
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission des Services publics nommé
administrateur du XIV^e arr.
combattant de la Semaine sanglante



Benoît Malon
(1841-1893)

journaliste
élu au Conseil de la Commune
maire de l'arrondissement des Batignolles
membre de plusieurs Commissions
combattant de la Semaine sanglante



Léo Melliet
(1843-1909)

clerc d'avoué
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission de la Justice
puis celle des Relations extérieures
gouverneur du fort de Bicêtre
combattant de la Semaine sanglante



INTERMÈDE POÉTIQUE

CHANSON DES PRISONS

Louise Michel

Quand la foule aujourd'hui muette,
Comme l'Océan grondera,
Qu'à mourir elle sera prête,
La Commune se lèvera.

Nous reviendrons foule sans nombre,
Nous viendrons par tous les chemins,
Spectres vengeurs sortant de l'ombre,
Nous viendrons nous serrant les mains.

La mort portera la bannière ;
Le drapeau noir crêpe de sang ;
Et pourpre fleurira la terre,
Libre sous le ciel flamboyant.

Louise Michel
(1830-1905)

institutrice

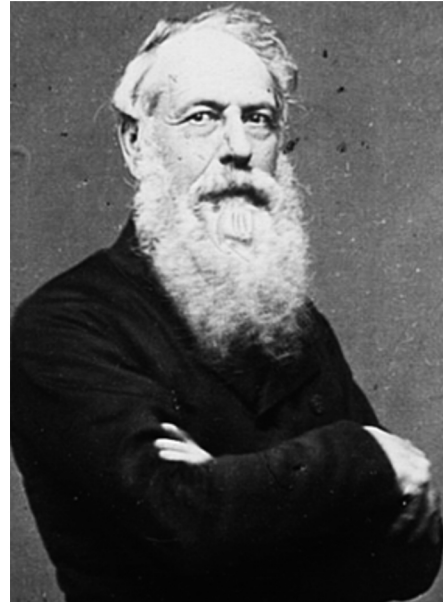
défend les canons de la Garde nationale
sur la butte Montmartre le 18 mars
participe à plusieurs batailles
et sert d'ambulancière
combattante de la Semaine sanglante



Jules Miot
(1809-1883)

pharmacien

élu au Conseil de la commune
membre de la commission de l'Enseignement
inspirateur du Comité de Salut public



François-Charles Ostyn
(1823-1812)

ouvrier tourneur

élu au Conseil de la Commune
membre de la commission des Subsistances
puis à celle des Services publics



Ulysse Parent
(1828-1880)

peintre, illustrateur
élu au conseil de la Commune le 26 mars
démissionne le 5 avril
militant franc-maçon de la Commune
combattant de la Semaine sanglante



Jean-Louis Pindy
(1840-1917)

menuisier
élu au Conseil de la Commune
gouverneur de l'Hôtel de Ville
ordonne l'incendie de l'Hôtel de Ville le 24 mai
combattant de la Semaine sanglante



Jean-Jacques Pillot
(1808-1877)

journaliste
élu au Conseil de la Commune
accusé pour l'incendie du Palais des Tuileries



Eugène Pottier
(1816-1887)

poète
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission des Services publics
combattant de la Semaine sanglante



INTERMÈDE POÉTIQUE

ANNIVERSAIRE DU 18 MARS 1871
Eugène Pottier

Si noire soit notre misère,
Les camarades unissons
Nos cœurs, nos verres, nos chansons :
Fêtons le grand anniversaire !
Jour du peuple ! – en masse levé,
Il échappait à l'embuscade.
Le sol en frémit, le pavé
Se souvient qu'il fut barricade.
Revivons ce cher souvenir !
L'histoire n'a rien d'analogue,
Et du demain qu'on voit venir
Le dix-huit mars est le prologue.

Si noire soit notre misère, etc.
Ils rugissaient, les fédérés,
Sous un état-major de traîtres ;
Les trente sous, exaspérés,
De leurs canons se rendent maîtres.
Alors le pouvoir lâche et fou,
S'évade dans la nuit profonde ;
Paris, la bride au cou
Sent qu'au monde il va mettre un monde

Si noire soit notre misère, etc.
Ce fut le jour des inconnus,
Peuple, sortis de telles entrailles,
Dictateurs en blouse, aux bras nus,
Leurs noms étonnent nos murailles,
Et, dans un style magistral,
C'est un groupe de prolétaires,
Le grave Comité central,
Qui tient tête aux parlementaires.

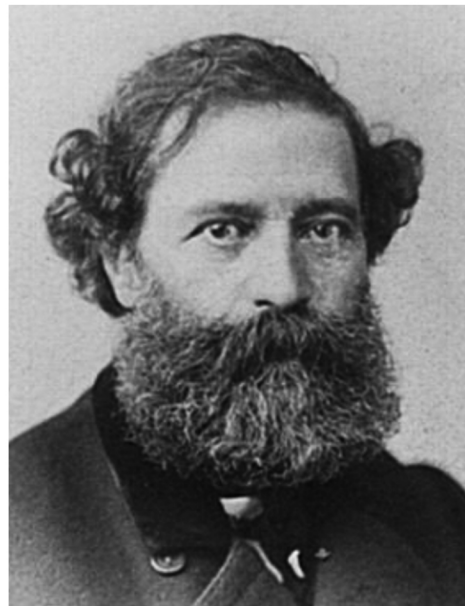
Si noire soit notre misère, etc.
L'hôtel de ville triomphant
Voit s'entasser la foule brune,
Paris, joyeux comme un enfant,
Y vient proclamer la Commune.
Le canon tonne ce réveil,
Cet échec à la bourgeoisie ;
Et l'on voit grouiller au soleil
L'ensemble plein de poésie.

Si noire soit notre misère, etc.
Ce fut un matin radieux,
Germinal où tout être bouge,
Les peuples entr'ouvrent les yeux
A la splendeur du drapeau rouge.
Il frange d'or l'humble haillon,
L'horizon bleu s'en illumine,
Il s'en filtre même un rayon
Dans le noir enfer de la mine.
Si noire soit notre misère,
Les camarades, unissons
Nos cœurs, nos verres, nos chansons :
Fêtons le grand anniversaire !

Marguerite Prévost
(1832-1???)
confectionneuse pour dames
cantinière
soigne les blessés
combattante de la Semaine sanglante



Félix Pyat
(1810-1885)
avocat, journaliste
élu au Conseil de la Commune
membre de la Commission exécutive
membre de la commission des Finances
membre du Comité de Salut public



Eugène Protot
(1839-1921)
fils de paysan très pauvre, devient avocat
élu au Conseil de la Commune
propose et fait voter "le décret des otages"
délégué de la commission de la Justice
combattant de la Semaine sanglante



Gabriel Ranvier
(1828-1879)
peintre décorateur sur faïence
participe à l'insurrection du 18 mars
maire du XX^e arr.
élu au Conseil de la Commune
proclame "la Commune" le 28 mars
membre de la commission Militaire
combattant de la Semaine sanglante



Élie Reclus
(1827-1904)
ethnologue, journaliste
brancardier de la Garde nationale
directeur de la Bibliothèque nationale



Noémie Reclus
(1828-1905)
institutrice
cofondatrice de la Société de revendication
des droits de la femme
membre de la commission « instituée
pour organiser et surveiller l'enseignement
dans les écoles de filles »



Élisée Reclus
(1830-1905)
géographe
volontaire dans la Fédération
de la Garde nationale



Dominique Régère
(1816-1893)
vétérinaire
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission des Finances
puis à celle des Services publics



Raoul Rigault
(1846-1871)

journaliste
nommé à la direction de la Préfecture de police
élu au Conseil de la Commune
délégué de la Commission de Sûreté générale
procureur de la Commune
combattant de la Semaine sanglante, fusillé



Jean-François Robinet
(1825-1899)

médecin, historien
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission de l'Enseignement
propose la destruction de la colonne Vendôme



Arthur Rimbaud
(1854-1891)

Poète
Évidemment, il n'a pas participé
À La Commune de Paris,
Mais ce petit extrait d'une lettre
À l'un de ses professeurs est intéressant

Louis-Augustin Rogeard
(1820-1896)

journaliste
élu au Conseil de la Commune
mais démissionne jugeant le nombre
de ses électeurs trop faible

INTERMÈDE POÉTIQUE

Je serai un travailleur : c'est l'idée qui me retient quand les colères folles me poussent vers la bataille de Paris, — où tant de travailleurs meurent pourtant encore tandis que je vous écris ! Travailler maintenant, jamais, jamais ; je suis en grève.



Victorine Rouchy
(1839-1921)

ouvrière
cantinière
ambulancière
combattante de la Semaine sanglante



Léontine Suétens
(1846-1???)

blanchisseuse
combattante de la Semaine sanglante



Auguste Sicard
(1839-1877)

commerçant
combattant du 18 mars
commandant de la poudrière du Trocadéro
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission de surveillances
des Fabrications des munitions de guerre
combattant de la Semaine sanglante



Albert Theisz
(1839-1881)

ouvrier ciseleur sur bronze
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission du Travail,
de l'Industrie et de l'Échange.
directeur des postes le 5 avril
combattant de la Semaine sanglante



Alexis Louis Trinquet
(1835-1882)
ouvrier cordonnier
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission
de la Sûreté générale
combattant de la Semaine sanglante



Raoul Urbain
(1837-1902)
cheminot puis instituteur
occupe la mairie du VII^e arr. le 18 mars
élu au Conseil de la Commune
membre de plusieurs commissions :
Enseignement, Relations extérieures et Guerre



Victoire Tynaïre
(1831-1895)
institutrice
inspectrice générale des livres
pour les écoles de jeunes filles
inspectrice des écoles de filles du XII^e arr.
participe à l'expulsion des religieuses
des établissements scolaires
combattante de la Semaine sanglante



Édouard Vaillant
(1840-1915)
médecin
élu au Conseil de la Commune
délégué à l'Instruction publique
instaure la laïcité à l'école en interdisant
l'enseignement religieux
valorise l'éducation des filles



Jules Vallès
(1832-1885)

journaliste écrivain
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission de l'Enseignement
puis des Relations extérieures



Eugène Varlin
(1839-1871)

relieur
participe au 18 mars
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission des Finances
combattant de la Semaine sanglante
lynché, éborgné et fusillé le 28 mars



INTERMÈDE POÉTIQUE

LE 26 MARS
Jules Vallès

Quelle journée !

Ce soleil tiède et clair qui dore la gueule des canons, cette odeur de bouquets, le frisson des drapeaux !

Le murmure de cette Révolution qui passa tranquille et belle comme une rivière bleue, ces tressaillements, ces lueurs, ces fanfares de cuivre, ces reflets de bronze, ces flambées d'espoirs, ce parfum d'honneur, il y a là de quoi griser d'orgueil et de joie l'armée victorieuse des Républicains !

O grand Paris !...

Augustin Verdure
(1825-1873)

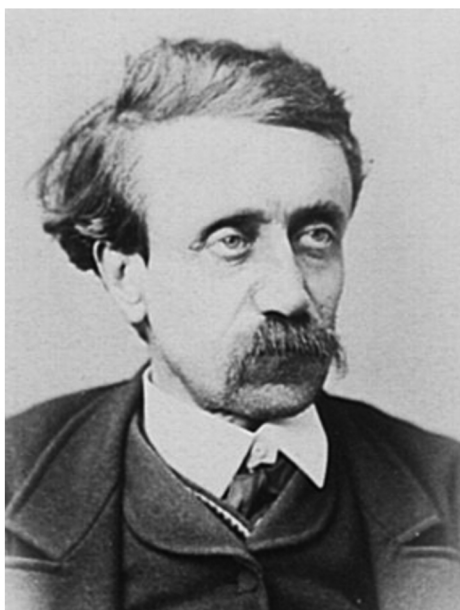
enseignant
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission de l'Enseignement



Auguste Vermorel
(1841-1871)
journaliste
élu au Conseil de la Commune
membre des commissions :
Justice, Exécutive et Sûreté générale
combattant de la Semaine sanglante
mortellement blessé le 25 mai



Pierre Vésinier
(1826-1902)
journaliste
élu au Conseil de la Commune
membre de la commission des Services publics direc-
teur du Journal Officiel le 12 mai



Page précédente : peinture de Léon Choubrac

INTERMÈDE POÉTIQUE FINAL

ELLE N'EST PAS MORTE !
Eugène Pottier

On l'a tuée à coups d'chassepots,
À coups de mitrailleuses,
Et roulée avec son drapeau
Dans la terre argileuse !
Et la tourbe des bourreaux gras
Se croyait la plus forte.
Comme faucheurs rasant un pré,
Comme on abat des pommes,
Les Versaillais ont massacré
Pour le moins cent-mille hommes !
Et les cent-mille assassinats,
Voyez c'que ça rapporte...
Tout ça n'empêche pas, Nicolas,
Qu'la Commune n'est pas morte !

Les femmes sont peu présentes dans cette “galerie”, malheureusement les photos sont rares et leurs participations trop peu renseignées, aussi, pour leur faire une place dans notre mémoire collective, voici le nom de certaines. Liste évidemment non exhaustive :

Eugénie Boulanger, Adèle Chignon, Thérèse Collin, Marguerite Diblanc, Aline Jacquier, Aglaé Jarry, Elisabeth Javelin, Marie Laverdure, Blanche Lefèvre, Marceline Leloup, Joséphine Marchais, Élisabeth Retiffe, Léontine Sueten.

Deux sites sont à leur manière complémentaires de cet ouvrage :

<https://maitron.fr/>

<http://jeanpaulachard.com/communards/>

Quelques photos sont d'Eugène Appert, les autres sont d'auteurs non crédités.

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Il y a 150 ans, ils croyaient à l'émancipation, à une société plus égalitaire pour tous : hommes, femmes et enfants... C'était "La Commune", elle vit toujours dans le cœur des humains.

Jacques Louis Durand
(1817-1871)
ouvrier cordonnier
élu au Conseil de la Commune
membre de la Commission de la Justice
fusillé durant la Semaine sanglante



Partage gratuit - libre de droits